

## Les bas-côtés

Le bénitier de marbre blanc probablement du XVIIème, à droite de l'entrée, les fonts baptismaux de marbre rouge à gauche placés sur un podium dont la ceinture métallique a disparu, sont une rareté : ils conservent en partie leur habillage de zinc.

Les décors géométriques et floraux des vitraux composés de cercles et losanges sur fond blanc avec motifs en couleur « bleu et rouge » sont en harmonie avec la riche décoration murale peinte de l'ensemble de l'édifice. Dans la troisième travée de chaque bas-côté, ils comportent en plus une partie historiée centrale : «la mort de Joseph» à droite, «la Sainte Famille» à gauche.

Devant un tapis à fond bleu aux dessins soignés, deux grandes statues de pierre peintes et rehaussées d'or surmontent les autels secondaires richement traités : statue de Saint-Joseph et statue de Vierge à l'Enfant. De multiples «ex-voto» au-dessus du pyramidal gothique témoignent la grande ferveur des croyants à Marie.

Quelques dessins originaux, à la plume, des 14 stations du second Chemin de Croix, signés Decaris, témoignent de l'évolution dans l'aménagement de l'église au fil des années.

## L'EXTÉRIEUR

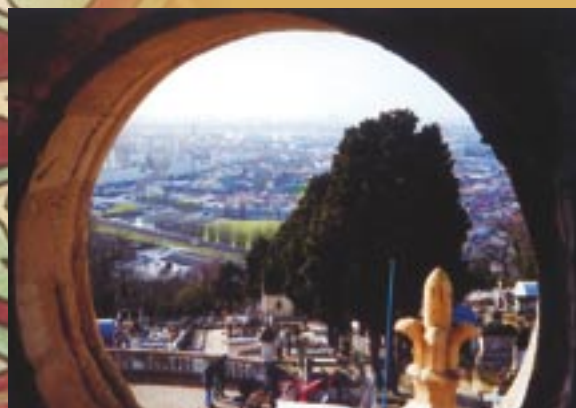
L'entrée de l'église se fait à partir d'un porche bâti en avant du clocher lui-même adossé à la dernière travée de la nef. Le clocher-porche est fréquent au XIXème siècle et dans la région. Il est voûte d'ogive reposant sur des colonnes aux chapiteaux travaillés.

Le clocher actuel a été édifié selon les instructions du Cardinal Donnet qui a voulu le remplacement des clochers romans par des flèches plus visibles. Son accès, comme celui à la tribune, se fait par un petit escalier hélicoïdal pris dans une tourelle visible de l'extérieur couverte, comme le clocher, d'une pyramide de pierre de base octogonale.

Il abrite trois cloches : Marie Camille, Marie Ferdinand et Hippolyte Henriette.

Pour profiter d'une très belle vue sur Bordeaux, il faut rejoindre la plate-forme du vieux cimetière (près de la balustrade édifiée en 1897) qui s'étend au pied de l'église où d'intéressantes sépultures sont à découvrir.

La Municipalité de CENON a entrepris la restauration de l'église Saint-Romain en 2002 avec la participation de l'association «Les Amis de Saint-Romain et du patrimoine cenonnais» ; elle s'est achevée en septembre 2007.



*Une vue panoramique extraordinaire  
Une merveille du XIXème siècle*

## Saint-Romain

*Eglise de Cenon en Hauts de Garonne (Gironde)*





# HISTORIQUE

L'édifice actuel, restauré en 1864 sous l'égide du Cardinal F. Donnet, archevêque de Bordeaux, a été bâti sur l'emplacement d'une construction ancienne dont il semble subsister des fondations au devant du porche et de la façade ouest.

Au XI<sup>ème</sup> siècle, l'église apparaissait comme un édifice roman composé d'une tour basse et carrée, d'une nef unique flanquée de deux bas-côtés éclairés par des fenêtres en plein cintre, prolongée par un chœur.

La paroisse dépendait de l'abbaye de La Sauve ainsi que le monastère proche du lieu-dit «Aux Moines».

L'église est dédiée à Saint-Romain, certainement Saint-Romain de Blaye, prêtre, venant d'Afrique, disciple de Saint-Martin de Tours .



# L'INTÉRIEUR

L'ensemble, de style néogothique, orienté est-ouest, est composé :

- d'une nef à 3 vaisseaux ; au sol, la création récente d'un tapis central carrelé aux motifs géométriques colorés complète la magnificence décorative de l'édifice.
- de 2 bas-côtés de 3 travées
- d'un chœur à 2 travées droites terminé par une abside à 3 pans.

Le voûtement est formé de voûtes d'ogives à 4 quartiers, à 6 quartiers dans la deuxième travée de l'abside.

Les colonnes, à base attique sur plinthe, au tore très aplati, sont terminées par des chapiteaux à fleurs, création du XIX<sup>ème</sup> siècle, de deux types : corbeille composée d'un rang de grosses feuilles, de feuilles jointes recourbées en forme de boules aux angles ou corbeille de grappes de raisin encadrées aux angles par des pommes de pin.

## Le chœur

Les peintures du chœur sont remarquables par leur finesse et leurs détails.

Au-dessus d'un soubassement au motif carrelé ou de panneaux menuisés à série d'arcatures brisées, apparaissent de bas en haut :

- une frise de rosaces timbrée de quadrilobes représentant les sacrements
- une frise à arcatures à arcs trilobés sur un fond drapé tendu
- une fine frise à rinceaux
- en tympan, par travée, une série d'anges peints sur toile et collés dans une niche architecturée.

Les vitraux enrichissent le chœur par leurs couleurs éclatantes. Au centre, la Vierge à l'Enfant avec, en cartouche, un chapeau cardinalis ; à sa gauche, l'inhumation de Saint-Romain avec le nom du donateur Mme Vve Félix Delbos ; à sa droite le mariage de

Saint-Joseph avec la Vierge où figure la signature de l'artiste : J. Villiert 1867.

L'autel de marbre blanc de style néogothique est finement ouvragé. Sa face est ornée d'une frise de statues en ronde-bosse dorées sous une série d'arcatures : au centre, le Christ présentant le Livre ouvert, et de part et d'autre, 4 évangélistes montrant le Livre fermé.

Les clés de voûte méritent une attention particulière par leurs symbolismes et leurs inscriptions :

- le chœur : les armes de Saint-Pierre, l'agneau tenant la croix ;
- la nef : les armes du Cardinal Donnet, Saint-Romain, le curé Latour ;
- le bas-côté nord : AM (à Marie), AVXILIVM DEI SOLVM GRAVE (seule l'aide de Dieu est importante), Alaux, architecte ;
- le bas-côté sud : Saint-Joseph, le maire Cumin, l'entrepreneur Julia.

Au fond de la nef, une tribune en pierre tenue par deux puissantes colonnes porte l'orgue repertorié construit par la maison Wenner, au buffet d'inspiration néo-romane, formé de trois plates-faces de tuyaux en étain.

